

Aperçus

Société anthroposophique au Canada

No 78 : hiver 2015



encountering our humanity
à la rencontre de notre humanité

OTTAWA 2016
AUGUST 7 - 14 AOÛT

La rencontre du Conseil à Ottawa



Salutations chaleureuses à tous nos membres.

Du 10 au 12 octobre dernier, le conseil a tenu sa réunion de travail à Ottawa. Nous avons dormi à la résidence du campus de la Cité collégiale, l'endroit où se tiendra le grand congrès de 2016 : à la Rencontre de notre humanité. Nous avons été heureux de pouvoir faire l'expérience ce lieu en vue de l'événement d'août 2016. L'endroit nous a enthousiasmés.

Qu'est-ce qui se passe dans le monde qui nous entoure? Qu'est-ce qui se passe actuellement ici au Canada? Que voyons-nous vivre dans la Société anthroposophique? Que demande-t-on de nous? Comment faire pour ne plus être simplement un « organe de perception » mais pour devenir un véritable agent de transformation?

Ces questions ont servi de point de départ pour un exercice artistique qui a su révéler bien des choses sur notre manière de travailler ensemble en tant que conseil et sur les capacités que nous avons encore à développer. Il a fallu que nous sachions lâcher prise de l'ordre du jour prévu, nous éveiller à ce qui vivait dans le moment même et à ce qui était en train d'émerger de notre rencontre ensemble. Il fallait accepter de nous trouver dans un espace où « il était impossible de savoir » et où il fallait être prêt à renoncer à notre propre idée de ce

qui devait se passer pendant la rencontre pour permettre à « l'ensemble » d'émerger.

Nous avons découvert que lorsque nous arrivions à travailler de cette manière, nous vivions comme dans un état d'inspiration dont les résultats imprégnaient toute la rencontre. Et nous avons pu constater au cours de notre réunion que cette attitude nous permettait de passer plus efficacement à travers notre ordre du jour.

Nous souhaitions partager cette expérience avec vous pour vous fournir une imagination de ce qu'est notre conseil, une image de ce qu'on peut appeler « une direction déterminée par tous », qui constitue une façon différente de travailler ensemble. Il s'agit d'une collaboration qui est façonnée à partir du moment même, et qui permet que ce qui émerge parmi les gens présents « vive réellement. » C'est un reflet fidèle de ce dont nous avons besoin à notre époque actuelle.

C'est aussi un reflet du changement dans l'énoncé du But de la Société anthroposophique. Cette phrase d'intention, que nous avons réussi à formuler ensemble, est donc celle que nous présenterons à Industrie Canada et qui remplacera dans nos règlements l'ancien énoncé de but:

« Le but de la Société anthroposophique au Canada est de promouvoir la vie de l'âme et de favoriser une véritable compréhension spirituelle du monde, aussi bien chez l'individu qu'au niveau de la culture de l'humanité, en nous inspirant du chemin de connaissance indiqué par Rudolf Steiner. »

Au cours de notre fin de semaine de travail, nous avons consacré une journée entière à nous entretenir avec le groupe de planification du congrès de 2016. Ce groupe élargi comprend des individus qui se sont engagés à porter ce projet d'envergure. Nous sommes très reconnaissants envers cet ensemble de bénévoles qui ont choisi de donner de leur temps, de leur énergie, et de leurs compétences dans leurs domaines respectifs pour faire de cet événement un succès.

Nous sommes depuis un certain temps à la recherche d'un nouveau trésorier pour le conseil, étant donné que le mandat de Doug Wylie terminera en 2016. Notre façon de mener ces recherches a été de rencontrer personnellement des candidats potentiels, d'entrer en conversation avec ces individus et de les faire participer à notre travail d'équipe pour voir s'ils se sentaient à l'aise avec notre manière de travailler en collégialité. John Glanzer, de Calgary, est venu nous rencontrer à Ottawa, et nous sommes heureux d'annoncer que John a accepté qu'on demande aux membres de le confirmer comme trésorier lors de notre AGA du 21 mai 2016 à Montréal.

D'autres sujets de travail dont vous entendrez parler davantage dans les prochains mois : le déménagement de notre bibliothèque centrale dans un espace plus réduit à Hesperus; le site internet de la Société anthroposophique au Canada; l'interaction du conseil avec les membres; et plusieurs questions soulevées lors de la dernière AGA.

À tous, nous souhaitons un chaleureux temps de l'avent, et nous serons très heureux de vous rencontrer en personne lorsque l'occasion se présentera.

Pour le conseil,
Dorothy LeBaron.

Entretien. Pour souligner les réalisations de Kenneth McAlister, MD.

« Ce qui se trouve réellement au cœur de la mission de Hesperus, c'est la volonté de développer et de favoriser l'essor de ce qui est véritablement humain en chacun, à l'instar des flocons de neige – car chaque flocon est pareil aux autres et pourtant différent. Il en va de même pour les êtres humains. Chacun de nous suit son propre chemin. Les vicissitudes de la vie font qu'un individu peut subir de la répression ou se faire blesser au point où il perd le sens de la valeur de l'existence, le fil de son propre destin.



Nous sommes activement engagés ici à tenter de nous aider, et d'aider ceux qui viennent à nous pour se faire soigner, à retrouver ce fil. Et le grand mystère, c'est qu'au fond nous ne savons pas vraiment comment chacun de nous réussit à le faire. En utilisant les différents moyens à notre disposition, nous essayons d'offrir du support aux individus sur leurs chemins respectifs. Nous nous efforçons de les aider à découvrir comment retrouver et approfondir le lien avec leur propre biographie de manière à ce que leur vie retrouve sa valeur – qu'elle ne soit plus une simple "attente de quelque chose", mais plutôt une précieuse recherche de ce que veut dire "être véritablement humain".

(Propos de Kenneth McAlister tirés de la vidéo Hesperus: www.hesperus.ca)

Est-ce que la citation ci-dessus reflète bien la raison pour

laquelle vous êtes venu à Hesperus en 1990, ou est-ce que votre philosophie a évolué depuis ce temps-là?

“Je ne suis pas sûr d’avoir été en mesure de parler de la sorte lors de mon arrivée à Hesperus. En 1990, cela faisait cinq ans seulement que je pratiquais comme médecin généraliste à Bobcaygeon, ON. De bien des points de vue, c’était un bon moment de ma vie, et j’étais vraisemblablement en train de résoudre quelques énigmes qui provenaient de mon incarnation égyptienne. La meilleure chose qui m’est arrivée à cette époque-là, c’est que j’ai connu Neidi. Autrement, j’étais relativement isolé et loin d’appartenir à une communauté fondée sur une connaissance de l’esprit, idéal en vue duquel j’avais fait ma formation en médecine. Je me souviens bien du moment où Francis Edmunds, un de mes mentors, fixant du regard un groupe de jeunes dont je faisais partie, a dit : ‘À mon retour, je vais vous demander : où sont vos communautés?’. Quelque part, cette question m’a touché profondément, car il venait de nous donner une conférence sur le besoin urgent de créer des ‘îles de culture’ pour pouvoir préserver et cultiver ce qui est véritablement humain en nous. Alors, mon désir de communauté s’est transformé d’une notion assez ‘tribale’, qui s’appuyait sur des termes à la mode tels que paix et amour, en un sens plus clair de ce que pourrait être une communauté internationale qui collaborerait consciemment à l’épanouissement des individus et de la Terre. Et il était nécessaire que cela se fasse à partir d’un esprit professionnel qui saurait incorporer en même temps les pratiques contemporaines et la vision anthroposophique du monde. En d’autres mots : ayant découvert ce que je considérais comme étant l’essentiel, je pouvais alors me jeter à l’eau et me former pour acquérir les outils nécessaires pour commencer ce que je savais être mon vrai travail. Et, au bout de plusieurs années, lorsque l’appel est venu concernant les besoins urgents de Hesperus, j’ai dû me

questionner moi-même pour décider si j’y répondrais ou non.”

Peut-on dire que l’anthroposophie se trouve au cœur de votre philosophie des “soins du bien vieillir”? Pourriez-vous expliquer brièvement comment l’anthroposophie a influencé votre manière de travailler dans le monde?

“Pour moi, l’anthroposophie est véritablement un ami dans le monde spirituel, un ami qui est constamment présent, qui nous soutient, et qui cherche à nous rendre toujours plus conscients du mystère, du grand cadeau qu’est : être ‘humain’, et qui demande que nous nous éveillions toujours davantage à la présence de cette douce ressource qui existe dans les profondeurs de notre être. Je suis toujours en plein dans mon développement, comme une pièce de théâtre en train d’être écrite et révisée, mais j’apprends grâce à l’anthroposophie que l’essentiel n’est pas ce qui se passe à l’intérieur de moi-même, mais bien plutôt ce qui vit et se meut entre nous êtres humains, entre nous et les règnes de la nature, entre nous et les royaumes du monde spirituel. Mouvement, croissance, connaissance – voilà ce qui fait surface lorsque nous créons des liens à tous ces niveaux.”

Hommage rendu par Vibeke Ball :

Kenneth, tu as réellement aidé à créer une “île de culture” ici, et je sais que dans notre communauté de Hesperus Village vit énormément de reconnaissance pour tout le temps et toute l’énergie que tu as dévoués à notre communauté. Je sais que tu continueras à jouer un rôle actif au sein de notre communauté et nous anticipons avec plaisir tes contributions futures, quelles que soient les formes qu’elles pourraient prendre.

Lors de l’AGA de Hesperus, le 18 novembre dernier, on a présenté un livre à Kenneth. Sybille a écrit : “J’espère que ce

livre, et l'effusion de reconnaissance et de bons vœux qu'il représente de la part des membres de la communauté, aidera à confirmer la valeur de l'amour, du temps et de l'effort que tu as dévoués à cette période de ta vie. Cet endroit est en vérité une 'école de formation' où nous faisons tous un effort pour évoluer, pour survivre ou même pour réussir à nous épanouir. Comment ne pas apprendre et grandir dans un sol si fertile?"

Vous trouverez ci-dessous deux pages écrites par Sybille Hahn pour servir d'introduction au livre de Kenneth.

Le Mythe : Il était une fois (ah! l'heureuse époque où les ménestrels et les chercheurs de vérité d'antan sont réapparus sur terre, venant d'un passé lointain) un jeune garçon qui a grandi parmi une famille de cinq frères. Ceux-ci luttaient souvent pour savoir qui aurait le dessus, qui gagnerait le plus grand lot d'admiration. Comme ils étaient issus d'une lignée de théologiens et d'académiciens, trois d'entre les frères cadraient facilement dans le moule de ceux qui atteindraient la prospérité. Les deux autres étaient plutôt idéalistes et philosophes.

Comme cela était d'usage dans ces temps-là, ces deux derniers ont laissé pousser leurs cheveux et ont dansé avec des demoiselles qui portaient des robes longues et des couronnes de fleurs dans les cheveux. Il paraît même qu'on les avait vus déguster des champignons exotiques de temps à autre! Mais le vaste monde lançait son appel, et Kenneth n'a pas résisté à la tentation de partir à sa découverte. Comme il connaissait déjà fort bien les vents glaciaux du nord, il a mis le cap sur le sud jusqu'à ce que son cœur découvre les délices de la langue espagnole. Il a vécu donc quelque temps sous la Croix du Sud et a exploré des chemins tracés par des couguars et des alpagas.

Mais voici qu'il a entendu parler d'une communauté qui existait là-bas dans le nord, une communauté où l'on travaillait pour le bien de l'humanité et où l'on contemplait la profondeur

des paroles de Rudolf Steiner. Kenneth s'est rendu donc aux villages enchanteurs de Spring Valley et de Chestnut Ridge. Sur la route appelée Hungry Hollow Road, au sein de la Fellowship Communauté, il a fait la connaissance du guérisseur, le Docteur Paul Scharff.

Pendant qu'il brassait des préparats biodynamiques, travaillait sur la ferme Threefold Farm et dans la résidence du Fellowship Center, le désir s'est fait sentir dans son cœur de devenir lui-même guérisseur, et Kenneth a réintégré sa terre natale pour entreprendre des études de médecine et se former comme médecin. Après quelque temps, sa formation professionnelle terminée, il s'est penché sur l'étude pratique de l'être humain et des étapes et les conditions de la vie. Il a cherché à servir tous les âges pendant qu'il vivait lui-même des moments d'épanouissement et aussi de déception au niveau de sa vie personnelle.

Un des gestes les plus significatifs que Kenneth ait posés, c'était celui d'assumer la direction de Hesperus, alors que cette communauté se trouvait sur le bord de la faillite. Sa patience et sa vision inébranlable ont apporté de la stabilité. Avec les années, Hesperus Village s'est épanoui et est devenu un environnement modèle, un endroit où les êtres humains peuvent grandir en corps, en esprit, en sagesse et en amour – une initiative d'une immense grandeur!

Biographie et vie professionnelle : Kenneth Russell McAlister, BA. MD., est né le 6 juillet 1949 à Windsor, en Ontario. Il a obtenu son diplôme (B. A.) de York University de Toronto en 1977 et son doctorat en médecine de l'University of Western Ontario en 1982. Après avoir rempli les exigences du postdoctorat à l'University of British Columbia à Vancouver, il a travaillé comme médecin généraliste à Trail, en Colombie-Britannique et à Bobcaygeon, en Ontario. En 1990, il a installé son cabinet de médecin à la Hesperus Fellowship Communauté de l'Ontario

(incorporé en 1983, inauguré en septembre 1987) où il a instauré une pratique anthroposophique médicale en équipe. Il est membre actif et fondateur de l'Ontario Society of Physicians for Complementary Medicine, de la Complementary Medical Section de l'Ontario Medical Association ainsi que de l'Anthroposophic Medical Association. Il maintient des droits de pratique à l'hôpital York Central. Kenneth a été élu membre du conseil d'administration de la Hesperus Fellowship Community of Ontario et a été élu président en 1990. Il s'est retiré brièvement du poste de président pendant deux ans. Les pressions exercées par une liste d'attente de 150 noms alors qu'il n'y avait que 19 appartements disponibles ont fini par aboutir au projet d'expansion rédigé en 2003. Ce projet allait nécessiter des modifications de zonage et la création d'une deuxième incorporation, le Hesperus Fellowship Village, pour être admissible aux subventions du gouvernement (octroyées en 2008). La construction a débuté en 2009 et a été terminée en septembre 2011. Les deux corporations, en tant qu'organismes à but non lucratif, sont réunies conjointement sous le nom de Hesperus Village.

À la fin de l'exercice financier de l'année 2014/2015, Kenneth s'est retiré du poste de la présidence le 31 mars 2015 et a soumis sa démission comme président pour approbation par les membres lors de l'AGA le 18 novembre 2015. Il réintégrera nos rangs comme simple membre, plein de bonne volonté et toujours prêt à offrir son soutien. Durant ses 25 années comme président, il a contribué à faire de Hesperus une initiative anthroposophique qui est tout à fait unique dans notre hémisphère, une initiative qui a touché des centaines de vies et qui continuera à enrichir la vie des générations futures.

Propos recueillis par Michel Dongois

À la rencontre de notre humanité – Ottawa, été 2016

Le congrès *À la rencontre de notre humanité : De la connaissance à l'action consciente* se déroulera à Ottawa, du 7 au 14 août 2016. Entretien avec Arie van Ameringen, secrétaire général de la Société anthroposophique au Canada, qui en est l'idéateur.

Le congrès a un triple objectif, selon vous. Lesquels?

D'abord resserrer des liens plutôt distendus entre la Société anthroposophique et les diverses initiatives. Puis constater l'accomplissement de près d'un siècle d'anthroposophie; enfin et surtout, préparer l'avenir. Comment vivre l'impulsion anthroposophique dans la vie pratique? Peut-on découvrir ensemble des réponses que ne fournit plus la tradition? Comment humaniser (spiritualiser) nos domaines de travail quotidien ?

Ces questions participent au travail de l'évolution de l'être humain en vue d'entrer en relation avec le monde spirituel. La capacité de rejoindre l'autre jusque dans sa souffrance appartient certes à la 6^e époque, mais en cultivant une vie intérieure riche, je peux déjà m'y préparer. Si je me transforme moi-même, je peux mieux aider l'autre, en commençant par l'accepter comme il est. Rudolf Steiner en parle dans les conférences IV et V du cycle *Du symptôme à la réalité dans l'histoire moderne*. (GA 185). Il y mentionne qu'à l'époque de l'âme de conscience, toute la vie doit être imprégnée des idées qui émanent uniquement du monde spirituel.

Qu'exige l'époque michaélique qui est la nôtre?

Le passage de la connaissance à l'action consciente. L'information sur l'anthroposophie est disponible partout, et on sait que nous, anthroposophes, avons abondamment cité

Steiner au 20^e siècle! Maintenant que nous avons le savoir, que fait-on de cet héritage? Il ne s'agit pas de rester dans le contenu, mais d'expérimenter l'anthroposophie, pour voir comment elle inspire nos actes. Là, nous sommes dans le *comment*, avec le piège inhérent au *comment*, qui consiste à tomber dans la recette. Je suis professeur Waldorf ou médecin anthroposophe, par exemple. Ai-je pris soin de cultiver le lien avec l'inspiration première de l'anthroposophie ou suis-je dans la technique, dans l'application d'une recette? Mon action répond-elle encore aux besoins de notre époque? Nous devons faire entrer l'anthroposophie dans une phase nouvelle, celle de l'action consciente. Agis avec discernement, et tu verras toi-même si ton geste est moral, quitte à corriger le tir en cours de route, en travaillant sur les conséquences des actes auxquels tu te seras lié. Il s'agit de trouver ainsi la moralité par sa pensée liée au cœur, et non plus à partir de directives extérieures. On en trouve d'amples explications dans *La philosophie de la liberté*. Les exercices proposés dans la Pierre de Fondation nous aident également dans ce sens.

Le congrès d'Ottawa s'insère aussi, selon vous, dans une suite d'événements. Pouvez-vous préciser?

Oui, il y a une convergence dans l'espace et le temps. Dans l'espace d'abord. Capitale d'un pays officiellement bilingue, Ottawa est historiquement un lieu de rencontre en Amérique du Nord. D'abord pour les Premières nations, qui ont instauré sur une petite île un lieu de rassemblement sacré depuis des siècles. La cité est aussi un compromis lié à l'histoire du Canada, capitale médiatrice entre Montréal, la française, et Toronto, l'anglaise. Quelque chose de l'âme d'entendement survit en Amérique du Nord avec le fait français. De par son histoire, Ottawa nous exhorte à bâtir la communauté future en intégrant la diversité des apports. Convergence dans le temps ensuite. L'année 2016 est celle du

400^e anniversaire de la mort de Shakespeare, qui a mis en scène les multiples facettes de l'être humain. Celle aussi de la présentation du Faust au Goethéanum, là où se tiendra également le congrès de la Michaëlie. Faust, ou l'être humain contemporain dans sa confrontation au mal. Tout cela nous incite à renforcer, seuls et avec les autres, la « conscience de notre humanité », qui est l'apport unique de l'anthroposophie au monde et à son évolution.

ENCADRÉ

Le congrès anthroposophique nord-américain *À la rencontre de notre humanité* se déroulera à la Cité collégiale d'Ottawa, du 7 au 14 août 2016. L'événement est conçu selon le rythme de la semaine : lundi (biographie et karma); mardi (pédagogie); mercredi (médecine); jeudi (la terre et les sciences); vendredi (les arts, l'architecture); samedi (comment édifier la communauté); dimanche (religion, spiritualité, méditation), avec, en filigrane, les études relatives à la section d'anthroposophie générale, des ateliers artistiques, etc.

Six responsables du Goethéanum - Bodo Von Plato, Paul McKay, Seija Zimmermann, Constanza Kaliks, Joan Sleight et Marianne Schubert - comptent parmi les conférenciers- clefs. Il y aura également plusieurs apports de personnes venant de l'Amérique du Nord. En plus des activités communes de chaque jour, celles et ceux qui le veulent pourront présenter le fruit de leurs recherches personnelles, à partir d'une question qui concerne un domaine de travail ou une initiative en lien avec un thème du congrès (contacter John Bach, jbbach@yahoo.ca). Les jeunes vont aussi vivre leur propre rencontre pendant cet événement.

Adresse du site web du congrès, en ligne à partir du début octobre :

www.alarencontredenotrehumanité.ca
www.encounteringourhumanity.ca

Candles for Advent Reg Down

Advent:
one candle lit and wondered
on its greeny wreath
as oak leaves wither
and waste themselves
upon the stony mantle.

Advent:
the white light twains
as an ill wind blows
and the river drives its dark metal
over the bitter land.

Advent:
the Trinity speaks in flames
only the One remains —
above my head
thrush and blackbird
flock their thirsty wings
to the broken bread.

Advent:
Four candles sear my soul
Christ himself is near
as the pale dove
rides the wind.

The winterlands
hard with hail
scourge the oak and ash
— the earth broods —
the acorn rests
within its grail.

Des bougies pour l'avent

Par Reg Down

L'avent :

Une bougie s'est allumée et songeait
sur sa couronne de verdure
à mesure que les feuilles de chêne se fanent
et s'étiolent
sur l'âtre de pierres.

L'avent :

la lumière blanche se dédouble
pendant qu'un triste vent souffle
et que la rivière creuse de son métal sombre
le sol amer.

L'avent :

la Trinité parle avec une voix de flammes
il ne reste que l'Un –
au-dessus de ma tête
la grive et le merle
foncent avec leurs ailes assoiffées
sur le pain partagé.

L'avent :

quatre bougies brûlent mon âme
le Christ Lui-même est proche
la pâle colombe
vient vers moi, portée par le vent.

Le paysage hivernal
qui envoie ses durs grêlons
fouette le chêne et le frêne
- la terre est maussade-
le gland repose
dans sa coupe.

Individualité et conflit

Révéler les mystères cachés du soi et de l'autre à notre époque!

Elizabeth Carmack

Le soir du 24 juillet 2015, je me suis rendue au local du Rudolf Steiner Centre à Vancouver pour écouter Bodo von Plato parler sur le thème : *Philosophie, Anthroposophie et Vie quotidienne*. Le lendemain matin, on nous a demandé de donner une interprétation libre de ce que la conférence de la veille avait signifié pour nous personnellement. Ma contribution lors de cette rencontre a capté le processus de transformation intérieure élaborée lors de la conférence, et bien qu'exprimée à l'origine sous forme d'idées spontanées, elle sera formulée ici de manière plus complexe pour répondre aux exigences d'un texte écrit en ce qui concerne la clarté intellectuelle. Lorsqu'on m'a demandé de préparer un résumé pour paraître dans ce bulletin, j'ai choisi de donner une interprétation personnelle détaillée de la conférence de Bodo von Plato. Ce texte traduit assez fidèlement ma compréhension de la conférence et veut rester fidèle aussi à mon sens de la valeur des idées présentées pour notre époque.

Résumé

« Révéler les mystères cachés du soi personnel demande la présence de l'autre. Comment le secret du soi se révèle-t-il? Il nous arrive souvent de développer un sens de notre existence en tant qu'individu à travers l'expérience de la manière dont nous sommes différents des autres. Nous sentant isolés, ostracisés, sans appartenance à quoi que ce soit ou écrasés par les contradictions et incohérences de notre propre nature, nous mettons à forger les conditions particulières de notre existence personnelle. Des conflits inattendus peuvent mener à la catastrophe, mais ils peuvent également apporter une grande clarté. Si nous nous attendons à ce que la justice règne partout, nous nous rendons compte que le monde est rempli d'injustice,

mais nous pouvons également nous rendre compte du bonheur que la vie peut nous offrir. Même si mon sens de la vérité peut être sérieusement compromis par le monde et par les autres, c'est en effet quand ma réalité intérieure commence à diverger de tout ce que j'ai connu jusqu'ici que je fais l'expérience de mon individualité comme étant l'essence même de mon être. » - Elizabeth Carmack

Le noyau de l'individu en tant qu'identité émergente unique est constamment en train de se former. Ironiquement, mon sens de moi-même dépend souvent de mon expérience d'être différente des autres. D'une part nous n'ouvrons presque jamais l'espace intérieur qu'il faudrait ni ne créons presque jamais l'imagination suffisante pour permettre aux différences des autres de se révéler; mais d'autre part nous nous sentons rabroués si l'on ne nous donne pas l'espace nécessaire pour faire valoir notre propre voix et nos propres valeurs. Il faut que nous nous rendions clairement compte que nous appliquons ici deux poids, deux mesures, et qu'il faut travailler consciemment ces contradictions pour pouvoir cultiver une communauté fondée sur la liberté plutôt que sur une subtile coercition psychologique ou une tendance à une uniformité socioéthique. Permettre d'inclure la voix et les valeurs de l'individu, cela dépend d'une pratique consciente de l'écoute active de l'autre. En effet, l'écoute active permet de reconnaître et de cultiver les différences. Par exemple, plutôt que de désapprouver les pensées, les sentiments et le comportement d'un autre, on doit arriver à les voir comme étant des manifestations de son identité propre.

Ironiquement, les conditions nihilistes de notre société contemporaine peuvent être idéales pour révéler le soi secret. Sentir que je vis en conflit avec le monde et avec la société peut renforcer mon sens d'être différent des autres. Une telle interaction entre mon soi et le monde ne fait que confirmer que les paramètres de mon individualité sont en train de se forger. Si

pour beaucoup les différences agissent comme catalyseurs de conflits, et sont jugées superficiellement comme étant négatives et destructrices, le conflit en soi peut cultiver des paramètres individuels, car les différends peuvent s'avérer positifs et constructeurs. On peut considérer les désaccords d'au moins deux points de vue. L'affirmation permet à l'individu d'exprimer sa vérité propre et éventuellement d'ouvrir la porte vers la perception de l'autre. Pour beaucoup, la vie de notre époque actuelle semble compromettre notre existence même et nous rendre étrangers à nos propres valeurs. Pourtant, pour ceux qui survivent à la *négation du sacré* qui semble régner à notre époque – et à la crainte de notre extinction spirituelle – il y a sept étapes de développement intérieur qui peuvent mener jusqu'à l'affirmation du soi personnel : 1) l'isolement intérieur, 2) les préjugés sociaux, 3) les incohérences et les contradictions, 4) la vulnérabilité personnelle, 5) l'articulation des différences, 6) la capacité d'être juste, et 7) les vérités divergentes.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, il est possible de réaliser le soi en travaillant intérieurement avec des conflits et en interagissant avec le monde. Les sept étapes de la réalisation de soi par le conflit peuvent métamorphoser la souffrance en sagesse. Les contacts de la vie intérieure avec les conditions inconnues du monde extérieur peuvent s'avérer conflictuels, mais peuvent aussi se transformer en quelque chose de fructueux. Il peut arriver qu'à travers l'affirmation de soi, le soi secret d'un individu se révèle en harmonie avec l'ensemble de la communauté, mais la plupart du temps la voix et les valeurs de l'individu libre tendent à défier ce que la société attend de l'individu. En réalité, l'esprit libre se refuse souvent à se conformer aux normes sociales tout comme le dissident politique confronte la prise tyrannique de l'autocratie. Pour que l'individu libre puisse exprimer les conditions tout à fait uniques de son existence dans ce monde, les différences personnelles doivent être non seulement

tolérées, mais encore cultivées et valorisées. Forger les conditions de son soi individuel veut dire justement que la vie intérieure d'un individu émerge souvent à travers les conflits. Les conditions nihilistes que nous confrontons dans le monde créent des possibilités de nous connaître nous-mêmes, car elles mettent au défi le sanctuaire intérieur de l'âme. L'interaction sociale peut souvent présenter une menace pour la voix intérieure et pour les valeurs personnelles de l'individu. Bien que la confirmation de notre différence par d'autres peut nous fournir une liberté suffisante pour explorer notre nature intime, une telle affirmation venant de l'extérieur n'est pas toujours une réelle reconnaissance de notre soi authentique de la part des autres. Il peut arriver souvent que le simple fait de reconnaître comment nos défaillances personnelles empêchent l'émergence de la nature intérieure de l'autre peut révéler le mystère caché de l'autre et affirmer l'individu jusqu'ici invisible à nos yeux. Et pourtant, les gens sont encore portés à pratiquer l'autocritique! Donc, je peux favoriser l'affirmation du soi de l'autre en comprenant comment mes propres attentes ont le potentiel d'empêcher que l'autre s'exprime d'une manière qui soit fidèle à son véritable être. La peur du rejet surgit lorsque j'apprends que si ma vraie nature diffère trop de la norme sociale, je risque d'être considéré comme gênant ou importun. Alors, plutôt que de m'attirer la condamnation de la société, je cache mon être intime pour sauver la face. Ce geste est bien plus répandu qu'on ne le pense. Bien que d'aucuns voient ce comportement comme une aberration, il ne fait en réalité que refléter l'étroitesse d'esprit de notre société et il est symptomatique : on s'attend à ce que l'on se conforme aux normes sociales. Si nous cherchions à rencontrer l'autre avec un réel désir de découvrir combien il est différent de nous-mêmes, nous révélerions notre propre vraie nature intime au grand jour. Une rencontre artificielle et superficielle se transforme en une véritable rencontre dès que nous arrivons à éliminer de notre comportement les mensonges

que nous tissons pour nous protéger.

1. L'isolement intérieur

Un sens d'isolement intérieur, clairement une source de souffrance, nous permet néanmoins de sentir notre existence comme étant séparée du monde environnant. Souvent pénible, accompagné d'un sens que l'on n'appartient pas, le fait d'être seul nous confronte de manière créative au fait de devoir apprendre à vivre selon nos propres conditions intérieures. Pour Jung, le sens d'isolement est la première prise de conscience du fait que je possède une liberté individuelle, ce qui peut m'amener à m'éveiller à la source même de la liberté qui se trouve au cœur de mon être. En effet, chez Jung l'individuation, c.-à-d. le processus selon lequel on devient un individu, prend racine dans un contexte d'isolement intérieur.

2. Les préjugés sociaux

Les préjugés sociaux font qu'un individu qui arrive comme un nouveau venu au sein d'un groupe où règne un ensemble de mœurs et coutumes établies est souvent rejeté et exclu. L'isolement, par contre, est le résultat d'une crise existentielle où le sens d'être différent des autres surgit à partir de l'intérieur de l'individu. L'isolement nous sépare du monde à cause de quelque chose qui est inhérent à notre propre nature, alors que les préjugés sociaux nous aliènent par un rejet venant de l'extérieur – dans ce cas tout simplement parce que nous sommes différents. Dans son roman *L'Étranger*, Albert Camus prêle au narrateur une voix qui veut créer un sens de méfiance chez le lecteur. En effet, le langage très peu cultivé du narrateur, qui parle à la première personne, est un procédé littéraire intentionnellement destiné à faire comprendre qu'il ne cadre pas dans les normes sociales. Des préjugés conscients ou inconscients chez le lecteur ont pour résultat qu'on finit par considérer le narrateur comme étant en effet « étranger. » Camus montre de manière convaincante comment nos préjugés inconscients et non avoués transforment un autre être humain

en paria.

3. Incohérences et contradictions

Il est étonnant de constater combien, au sein des communautés spirituelles, les formes de critique les plus subtiles font surface – et ce, plus souvent qu’on ne voudrait le croire. Les idées reçues font planer une attitude de condescendance et d’intolérance autour de l’intégrité spirituelle du nouveau venu. L’effort spirituel que fait le nouveau venu est souvent démolí par les jugements négatifs des membres du groupe dont l’absence d’humilité empêche qu’ils se rendent compte de leur manque de discernement. Plutôt que de reconnaître les incohérences de leur propre jugement, les membres trouvent des défauts chez l’autre et minent ainsi la naissance de l’esprit chez celui qui recherche activement la vérité. Ici, il s’agit d’une projection de ses propres faiblesses sur l’autre. Percevoir les défauts de l’autre est une sorte de violation inconsciente et inavouée. Une attitude plus éclairée exige que l’on arrive à reconnaître les lacunes dans sa propre pensée. Le simple fait de voir la beauté des incohérences de l’autre et de permettre leur coexistence permettra une chose toute nouvelle – à savoir : que sa manière personnelle de concevoir la spiritualité ne peut pas venir fausser le véritable soi. Les pressions sociales nous obligent à nous conformer à de fausses notions de ce qui constitue un comportement idéal, et cela peut nous rendre étrangers à notre véritable nature. On se doit de contester de telles notions. L’être libre détermine et établit très naturellement ses propres conditions de vie et ce serait présomptueux de la part d’un autre être humain de vouloir juger de la valeur spirituelle de telles conditions. Schiller a décrit comment le contact entre êtres humains passe par quatre étapes. Les rapports humains commencent par l’amour et l’affirmation, se transforment ensuite en critique et rejet, connaissent une période de maturation avec la connaissance et la reconnaissance, mais finiront par s’effriter lorsqu’on insiste à projeter ses propres

incohérences sur les autres.

4. Vulnérabilité personnelle

La vulnérabilité personnelle est inévitablement toujours présente chez l'être humain, mais l'individu devient beaucoup plus vulnérable lorsqu'il s'ouvre consciemment et activement durant une interaction avec  autre être humain. Le monde dépend de plus en plus sur la communication par voie électronique, et par le fait même, le comportement des gens devient de plus en plus antisocial. De nos jours, une confession communiquée par moyen des réseaux sociaux, à la différence de ce qui se vivait par le passé, peut entraîner une rupture encore plus intense, une plus grande aliénation, une critique encore plus acerbe. La communication par voie électronique crée chez l'individu l'illusion d'être ensemble avec d'autres, l'illusion que l'autre nous perçoit en réalité; l'absence de la présence physique de l'autre fait que les conséquences d'une critique à son égard ne sont pas réellement vécues. La vulnérabilité personnelle est une chose que l'on comprend beaucoup moins de nos jours; l'individu prend moins de risques. L'absence d'empathie et de compassion, associée à la peur de se voir confronté et menacé, fait que la révélation de son être intime se vit de moins en moins. Pouvoir faire confiance à l'autre malgré le fait que l'on soit en proie à un sentiment de vulnérabilité peut avoir comme résultat que l'on s'ouvre au monde. En se rendant vulnérable, on s'ouvre à sa propre humanité et à l'humanité des autres.

5. Articuler les différences

Devrait-on cesser alors de s'engager dans des échanges conflictuels? L'expression de différends peut amener des résultats catastrophiques, mais aussi de la clarté. Les différences de point de vue sont soutenues par le sens des valeurs; le vrai problème est donc que l'un ou l'autre des individus, ou bien les deux, affirment que leurs valeurs sont les bonnes et que, par conséquent, leurs convictions sont conformes à la vérité. On

peut travailler à éliminer le conflit en essayant de comprendre la valeur de la perspective de l'autre. Des exemples concrets qui viennent étayer les arguments peuvent aider à apporter un élément d'objectivité et favoriser une analyse plus fournie lors d'une discussion, même là où les points de vue sont complètement divergents. La discussion n'entraîne pas nécessairement le conflit. Elle peut amener de la clarté et par le fait même amener les participants à former des conceptions éclairées. Le fait qu'on me confronte clairement aux lacunes de mes propres convictions ne devrait pas entraîner l'effondrement de mon être. Au contraire, le fait de reconnaître mes propres faiblesses me rendra en fin de compte plus digne de confiance. Les conversations franches peuvent m'aider à surmonter mes croyances aveugles.

6. Le sentiment de ce qui est juste

Peut-on s'attendre à être traité avec impartialité? Le manque de justice envers les autres que l'on voit dans le monde peut exacerber notre sentiment d'injustice. Si nous acceptons cet état des choses, nous sommes obligés à chercher à comprendre les mystères qui dépassent tout cadre éthique – le poids d'injustice et de tragédie insoutenable qui écrase un individu face au bonheur et la grâce que vit un autre. On explique souvent ces dichotomies comme étant le résultat du *karma*. En réalité, la manière dont nous faisons face aux durs coups de la vie peut transformer l'adversité qui nous arrive de l'extérieur en force intérieure. Et inversement, l'humilité peut éliminer la vanité chez celui qui jouit d'un grand succès dans la vie. En règle générale, on n'arrive pas à dépasser le niveau de ses sentiments spontanés face à l'injustice ou à la grâce, mais une compréhension approfondie de ces réalités peut aider beaucoup dans ce sens. En plus, il se peut que la compréhension pleine de compassion de la part d'un autre soit le seul soulagement que connaîtra jamais un individu qui souffre sous le poids de la douleur et de la misère. L'ironie de la chose, c'est que la bonne chance dont jouit

un individu inspire très souvent de l'envie ou même du ressentiment chez l'autre. Célébrer la bonne fortune d'un autre comme si elle était la mienne est chose rare, mais elle peut exister dans le contexte où je suis animé d'un véritable amour pour l'autre.

7. Vérités divergentes : la philosophie à la recherche de la vérité

Qu'est-ce que la vérité? La vérité universelle existe-t-elle encore? Si je me rends devant la vérité de l'autre, cela compromettra-t-il mes propres paramètres de vérité et mon sens de la réalité? Remplacer la croyance en une vérité absolue par une recherche active de la vérité peut éliminer les conflits et encourager l'individu à rester fidèle à sa propre nature et à son être le plus intime. Il faut qu'il y ait une multiplicité de gestes posés pour pouvoir cultiver de la variété chez les individus. Penser est un véritable acte. L'authenticité dans ma vie me permet d'être fidèle à moi-même!

À toi-même sois fidèle,

Et il s'ensuivra, aussi certainement que la nuit suivra le jour, Que tu ne sauras être faux envers un autre.

Shakespeare Hamlet I, iii

Vie au Goetheanum

10.07.2015 10:54 Il y a : 154 days

Auteur : Sebastian Jüngel

Exposition de Jean-Michel Othoniel au Goetheanum

Du 14 juin au 5 juillet, différentes oeuvres de l'artiste français Jean-Michel Othoniel, également représenté à Art Basel, seront visibles au Goetheanum.

L'artiste a choisi de faire réaliser les socles de ses oeuvres de cristal

d'obsidienne par l'entreprise d'inspiration anthroposophique «Baukunst».

Jean-Michel Othoniel devant "The Beautiful Dances", à Versailles, 2015. © 2015 Othoniel / ARS, New York / ADAGP, Paris. Foto: Philippe Chancel

À l'origine de l'installation «Invisibilty Faces»; une petite lampe datant des années 30, développée par le sculpteur anthroposophique Oswald Dubach... Jean-Michel Othoniel la dénicha chez un vendeur d'antiquité parisien et fut impressionné par sa forme et son socle de bois sculpté.



Il y a de cela 26 ans, Jean-Michel Othoniel faisait la découverte de l'Obsidienne: une pierre volcanique sur les îles éoliennes au nord de la Sicile. Par opposition aux variétés de verre communes, l'Obsidienne n'est pas transparente. Et dans la perception de Johannes Nilo des archives du Goetheanum « le minéral agit pourtant comme si la lumière l'éclairait depuis son intériorité. » Et d'ajouter : « Cette impression paradoxale de lumière et d'obscurité ne confère t elle pas à l'Obsidienne sa présence mystérieuse ? » Jean Michel Othoniel a fait réaliser pour l'ensemble de ses 9 sculptures en Obsidienne, des socles en bois dans le style de la lampe qu'il avait déniché chez l'antiquaire. Et commandité pour cette réalisation l'entreprise «Baukunst», située sur le terrain attenant au Goteheanum. Sachant qu'Oswald Dubach y avait été actif autrefois. En collaboration avec «Glasswork» de Münchenstein, ont ainsi été développé des oeuvres d'art alliant la nature et le «design dornachien». Parmi ces oeuvres comptent les 5 sculptures exposées au bas des escaliers ouest du Goetheanum. L'entrée demeure en libre d'accès et les horaires de visite sont 8-22 heures.

Jean-Michel Othoniel sera représenté sur Art Basel sur la période du 17 au 21 juin par Perrotin (Paris), Karsten Greve (St. Maurice, Paris, Cologne) und Kukje Gallery (Corée).

First Class Holders In Canada

British Columbia

Bert Chase, North Vancouver	Tel: (604) 988-1470
Brigitte Knaack, Kelowna	Tel: (250) 764-4710
Olaf Lampson, Duncan	Tel: (250) 746-1740
Christian Reuter, Kelowna,	Tel: (250) 764-4587
Patricia Smith, North Vancouver	Tel: (604) 988-3970
Philip Thatcher, North Vancouver	Tel: (604) 985-3569

Alberta

John Glanzer, Calgary	Tel: (403) 286-8480
-----------------------	---------------------

Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay	Tel: (705) 282-8509
Werner Fabian, Ivy	Tel: (705) 424-3574
Herbert Schneeberg, London	Tel: (519) 641-2431
Heidi Vukovich, Markham	Tel: (905) 927-2286
Brenda Hammond, Ottawa	Tel: (613) 425-0505
Ute Weinmann, Barrie	Tel: (289)-597-5616
Michael Chapitis, Toronto	Tel: (416) 925-7694
Elizabeth White, Guelph	Tel: (519) 821-7210
Gregory Scott, Thornhill	Tel: (905)-737-5019
Sylvie Richard, Ottawa	Tel: (613)-591-2495
Hélène Besnard, Ottawa	Tel: (613) 730-0691

Quebec

Arie van Ameringen, Dunham	Tel: (450) 295-2387
France Beaucage, Montréal	Tel: (514) 384-1859
Eric Philips-Oxford, Montréal	Tel: (514) 524-7045

Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth	Tel: (902) 466-7735
--------------------------	---------------------

Collegium – School of Spiritual Science N. America

General Anthroposophical Section/d'Anthroposophie générale~

Penelope Baring: penelopebaring@camphillvillage.org,

Rüdger Janisch: Rjanisch@beaverrun.org,

Monique Walsh: moniqueswalsh@yahoo.ca

Section for Agriculture/ Section agricole~

Sherry Wildfeur, sherrywlf@verizon.net

Section for the Literary Arts & Humanities/

Section des Belles-Lettres ~

Marguerite Miller, margueritemiller@comcast.net

Medical Section/ Section médicale~ Gerald Karnow, gkarnow@hotmail.com
Natural Science Section/ Section des Sciences~
Jennifer Greene, greenewaterresearch.org
Pedagogical Section/ Section pédagogique~
Prairie Adams, prairie.adams@gmail.com
Performing Arts Section, Eurythmy, Speech, Drama & Music/ Section des Arts de la
Parole et de la Musique~ Helen Lubin, helenlubin@gmail.com
Social Science Section/ Section des Sciences sociales~
Peter Buckbee, pbuckbee@gmail.com
Section for the Spiritual Striving of Youth/ Section des Jeunes~
Kathleen Morse, morse.kathleen@gmail.com
Visual Arts Section/ Section des Arts plastiques~ Bert Chase, hsca.inc@gmail.com
General Council, Anthroposophical Society in America~
Torin Finser, tfinser@antioch.edu
Council, Anthroposophical Society in Canada/ Conseil, Société anthroposophique
au Canada~ Arie van Ameringen, arieva.perceval@gmail.com
Executive Council/ Comité directeur, Goetheanum~ Virginia Sease

Anthroposophical Society in Canada

Administrative Office

Jef Saunders, Administrator

#130A – 1 Hesperus Rd, Thornhill, ON L4J 0G9

Tel: (416) 892-3656 ; Toll-free: 1 (877) 892-3656 (Canada and USA)

Email: info@anthroposophy.ca

Members' website: www.ascadministrator.blogspot.com

Council Members

Dorothy LeBaron (President), Toronto

Tel: 416-465-2830, Email: lebaron@nauticalmind.com

Judith King (Secretary), Baddeck NS

Tel: (902) 295-3141., Email: ajudithmarg@ns.sympatico.ca

Douglas Wylie (Treasurer), Toronto

Tel: (416) 505-4134, Email: dhwylie@rogers.com

John Bach, North Vancouver BC

Tel: 604-924-0533, Email: jbbach1@yahoo.ca

Arie van Ameringen (General Secretary), Montreal

Tel: (450) 295-2387, Email: arieva.perceval@gmail.com

A NORTH AMERICAN ANTHROPOSOPHICAL
CONFERENCE

UNE CONGRÈS ANTHROPOSOPHIQUE
NORD AMÉRICAIN

encountering our humanity
à la rencontre de notre humanité



OTTAWA 2016
AUGUST 7 - 14 2016

For more information go to
www.encounterlegourhumanity.ca

Pour toutes information aller à
www.alarencontrede notrehumanite.ca